

avait d'édifices européens dans la ville. De tous côtés les signes sont des plus sinistres. Shang-sha est bien près de Wuchang et je vous assure que nous avons ressenti les effets des troubles qui y sont survenus. La veille de la Pentecôte, nous nous attendions tous à mourir : des placards publiés partout invitaient le peuple à nous massacrer ce jour-là.

Ce matin, vers 4 hs, mon voisin m'appelle pour voir un incendie à Hankow. De ma fenêtre, je vois l'incendie à un endroit et lui à un autre : de là, discussion ; nous nous réunissons à une fenêtre d'où nous voyons toute la ville en feu. Vite, nous réveillons Monseigneur et tout trois, nous montons sur la colline derrière la résidence. Dans la ville chinoise, toute la partie qui longe la rivière Han était en proie aux flammes. En plus sur le fleuve Han, tout le long de la ville chinoise et en face des 5 concessions anglaise, russe, française, allemande et japonaise, il y a des incendies. Les bateaux s'éloignent du port et un bateau de guerre américain monte majestueusement le fleuve en tirant force coups de canons. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce la révolution ? Tout porte à le croire. Je ne vous parle pas des sentiments que nous éprouvions en disant la Sainte Messe qui, d'après toute apparence, devait être la dernière, au moins dans notre église de Wuchang. — Un courrier part sur-le-champ et vers 10 heures il nous rapporte toutes les nouvelles. — Deux bateaux chinois chargés de pétrole avaient pris feu dans la rivière Han, le feu s'était communiqué aux quais et aux autres barques et de là avait gagné la ville. Les bateaux détachés du quai et abandonnés au gré du courant s'en étaient allés mettre le feu à tous les bateaux, barques, chaloupes sur une longueur de près de 5 milles. — Le nombre des victimes n'est pas encore connu, mais on dit qu'il y en a eu beaucoup. Deux bateaux chargés de voyageurs et qui attendaient la lumière du jour pour partir, ont péri avec tous leurs passagers.

Au Houpé, et en général dans toutes les provinces du sud, surtout à l'intérieur, l'esprit révolutionnaire est très actif et il en veut à l'étranger, surtout aux missionnaires...

Du 1^{er} au 15 mai, nous avons eu le synode régional à Hankow, et j'ai pu ainsi faire la connaissance des onze évêques de notre région. J'ai eu un entretien avec Mgr Modeste et le P. Polydore